## ■ RETOURS D'EXPÉRIENCES - Étude-action sur les sanitaires



### Vers des sanitaires durables

Des toilettes ouvertes et surveillables en Val d'Oise Entretien réalisé le 09/11/2021

#### Chloé CAMBIE

Elle est sociologue, chargée de projet à la mission innovation du département 95. Elle accompagne les directions gestionnaires et opérationnelles sur la définition des besoins pour des opérations innovantes.

#### **Bruno ROBICHON**

Il est responsable de l'équipe de techniciens de maintenance au conseil départemental.

## Restructurer 10 blocs par an

La démarche de restructuration des blocs sanitaires a été très courte : elle a été décidée en 2020, les premiers travaux ont démarré en 2021 pour être livrés à la rentrée de septembre 2021. Durant cette période, un travail de terrain avec des designers et des sociologues a été initié.

Le département a commencé par restructurer les sanitaires de 5 collèges, afin de tester de nouveaux dispositifs, d'analyser ce qui fonctionne ou non, et de travailler sur un référentiel pour l'ensemble des futurs sanitaires des collèges, neufs ou restructurés. Chaque année, une dizaine de blocs sanitaires sont rénovés, le coût est d'environ 150 000€ par bloc.

« La restructuration des blocs existants peut se faire en phasage, c'est-à-dire réaliser les travaux du bloc garçon une année, puis le bloc fille l'année suivante. »

Au collège Léonard de Vinci de Bouffémont (400 élèves), la restructuration des blocs sanitaires a été phasée sur 2 ans, en 2020 et 2021.

Les points communs à tous les projets sont la création d'une gaine technique, la suppression des urinoirs et l'installation des lavabos à l'extérieur.

Dans le cadre d'une restructuration, les contraintes de l'existant sont respectées, notamment en incluant dans le périmètre du bloc sanitaire : la création d'une gaine, l'intégration de sanitaires pour personnes à mobilité réduite et si possible conserver le nombre de cabines.

### Ouvrir les blocs pour surveiller

Afin de permettre à quelques adultes de surveiller le maximum d'espace tout en donnant aux élèves une semi-autonomie, c'est-à-dire une autonomie ressentie mais surveillée, les façades sont largement ouvertes sur l'extérieur. Cela concerne aussi bien la cour, les locaux et les sanitaires, le tout autour des bureaux du conseiller principal d'éducation (CPE), des surveillants et la loge.

Pour cette raison, les blocs ne sont pas chauffés. Ce type de travaux a été réalisé au collège Courdimanche à Cerqy Pontoise (600 élèves) durant l'été 2021.

Un travail sur les miroirs est mené. En effet, ils ne sont pas placés au dessus des lavabos pour éviter la double fonction et sont disposés comme des rétroviseurs de manière à rendre les espaces plus visibles depuis l'extérieur.

Ce dispositif a été réalisé au collège Georges Brassens de Persan (900 élèves).

# Sortir les lavabos pour désencombrer

Dans l'ensemble des projets les lavabos sont disposés à l'extérieur des blocs sanitaires pour libérer l'espace et éviter les regroupements. Ils sont tout de même couverts. Les siphons en plastique sont coffrés en inox pour éviter qu'ils ne soient cassés, mais cela rend l'entretien moins facile. Un travail sur cette question a été confié à des designers et des architectes afin de trouver des solutions pour cacher les siphons tout en garantissant l'esthétique et l'accessibilité à la maintenance.

« De manière générale, on essaie de cacher et protéger tout ce qui peut être un point faible. Nous sommes à la recherche d'une solution durable. »

# Reconquérir les rez-de-chaussées

Pour désencombrer les sanitaires, le département a fait le choix de ne pas les chauffer et d'offrir des espaces plus adaptés aux regroupements.

> « Les établissements possèdent les espaces chauffés nécessaires, cela mène à réfléchir à leur aménagement. »

Pour cela, il faut réfléchir à l'aménagement des espaces extérieurs, comme des coins calmes et des zones de sport (avec des tables de ping pong et terrains de basket) ainsi que des espaces intérieurs chauffés tel qu'un foyer, et ouvrir le centre de documentation et d'informations (CDI) lors des récréations, pour les élèves qui le souhaitent. Il est aussi important de redonner au pôle vie scolaire une position centrale.

Ce type de travaux a été réalisé au collège Léonard de Vinci de Bouffémont.

# Privilégier la solidité

Les équipements accrochés aux murs des sanitaires sont souvent cassés par les élèves. Par exemple, le dévidoir de papier toilette se bloque régulièrement, donc ils le cassent pour accéder au papier. Les robinets, et tout ce qui dépasse, doivent être le plus court possible pour éviter d'être cassés par les coups de pieds des élèves.

« La solution serait d'avoir des robinets encastrés dans les murs, dans des niches, tout est caché et rien ne dépasse. »

Néanmoins, chacune des cabines est munie d'une poubelle, d'un distributeur de papier toilette et d'un porte manteau.

« On veut que ce soit des toilettes qui durent, qui soient utilisables en permanence, propres, et dans lesquelles on se sent en sécurité. C'est un lieu de passage et pas un lieu de regroupement. »

### Abandonner les cuvettes en inox

Les cuvettes en inox ont été privilégiées pour leur résistance. Elles n'ont pas été équipées de lunettes car leur durée de vie est réduite et l'entretien est compliqué pour les agents.

« Nous avions priorisé l'idée que ce soit propre, que ça réponde à des normes d'hygiène et que les enfants puissent prendre le temps et être en sécurité. »

Mais les retours des usagers sont très négatifs. Les cuvettes sont abîmées par l'utilisation du mauvais produit par les agents et les traces de goutte d'eau donnent la sensation de saleté.

### Travailler les murs

Les matériaux muraux sont un sujet depuis plusieurs années. Les cloisons *France équipement* sont légères, cependant, cela ne tient pas sur la durée. Les cloisons en placo ne tiennent généralement pas non plus.

Le département a donc décidé de monter des cloisons toute hauteur en parpaing avec des linteaux entre les différentes cabines.

Il a été constaté que la faïence sur les murs est également rapidement dégradée. Pour ces raisons, des plaques *Acrovyn®* sont installées, imprimées avec des photos de paysages ou d'art urbain, se développant sur les 3 murs de la cabine. L'avantage est qu'il n'y a des joints que dans les angles, ce qui laisse peu de prises à l'arrachement.

Ce type de travaux a été réalisé au collège Lucie Aubrac (600 élèves) à Val d'Argenteuil – rénovation d'un bloc sanitaire existant.

#### Des cabines ouvertes sur la cour

Lorsque l'espace ne permet pas l'aménagement de blocs sanitaires, les cabines individuelles mixtes donnent directement sur la cour. Toutes les portes s'ouvrant vers l'intérieur, il faut que les cabines soient profondes afin de pouvoir les ouvrir et les fermer sans gêne. Les charnières sont hélicoïdales afin que les portes restent ouvertes lorsqu'elles ne sont pas verrouillées. Dans cette configuration, les lavabos servent de brisevue pour ne pas voir l'intérieur des cabines depuis la cour.

Ce type de travaux a été réalisé au collège Marcel Pagnol de Saint-Ouen-l'Aumône.

#### Des toilettes mixtes sans urinoirs

Dans l'ensemble des projets, les blocs sanitaires sont mixtes et les urinoirs sont supprimés. Lorsque deux blocs sont réalisés, ils sont identiques pour avoir la possibilité d'attribuer un bloc aux  $6^e$ /  $5^e$  et un bloc aux  $4^e$ /  $3^e$ .

### Vers des toilettes "sans les mains"

La crise sanitaire a permis de réfléchir à de nouvelles manières de pratiquer les toilettes, particulièrement en terme d'hygiène. Dans cette démarche, le Val d'Oise a questionné les toilettes "sans les mains", c'est-à-dire pouvoir tout faire sans ne rien toucher avec les mains (robinet, savon et sèche-main avec détecteur de mouvement, chasse d'eau à activer au pied). Bien que cela soit plus compliqué à mettre en place dans une rénovation, il est nécessaire d'étudier la durabilité et la facilité d'entretien de ces équipements.

#### À retenir

- Ouvrir largement les blocs pour surveiller.
- Ne pas chauffer l'intérieur des sanitaires.
- Sortir les lavabos pour désencombrer.
- Reconquérir les autres espaces de l'établissement.
- Privilégier des équipements solides.